

respiratoires, trachée, bronches : de plus la résorption également septique de ce cloaque nasal, la viciation des sécrétions lymphatiques de ces masses infiltrées et bientôt malades, sont une cause d'infection et d'intoxication générales qui expliquent, en dehors des complications inflammatoires, le délabrement de l'organisme gêné dans l'expansion de sa croissance. ”

A cette nomenclature nous devons ajouter que certains enfants sujets à des attaques caractérisant l'épilepsie, la chorée et l'asthme, de même qu'à l'incontinence nocturne, se voient tout à coup débarrassés de ces affections concomitantes ayant jusque là résisté à toutes les médications possibles, dès que les végétations sont enlevées.

Bien que les relations de ces manifestations avec l'infirmité qui nous occupe sont encore loin d'être définies, à la lumière de l'expérience acquise, cependant, lorsque le praticien aura à traiter quelqu'une d'elles chez l'enfant, il devra toujours penser à la co-existence possible de végétations comme point de départ, avant même que ces dernières ne présentent de symptômes bien appréciables, ce qui pourrait lui fournir l'indication d'une intervention hâtive.

*Diagnostic.* — L'opinion prévaut trop généralement chez le praticien qu'il n'y a pas à se presser pour en arriver à un diagnostic qui lui semble d'ailleurs facile, si l'on pouvait s'en rapporter toujours à une période assez avancée de l'affection, au facies qu'on est convenu d'appeler “ adénoïdien ” comme étant caractéristique. Il faut savoir cependant, et ne pas oublier, comme un auteur met le fait en lumière que “ bien des fois on trouve le facies adénoïdien sans avoir de végétations, et, dans certains cas, le processus inflammatoire a fait place à une rhino-pharyngite atrophique, avec ozène, dans laquelle l'interventionniste le plus déterminé ne trouverait rien à gratter. ”

L'examen à travers un spéculum nasal au moyen d'un stylet